

Înger cu aripă de gheată Ange à l'aile de glace

Veronica Balaj

Numéro 75, hiver 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5747ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Balaj, V. (2007). Înger cu aripă de gheată / Ange à l'aile de glace. *Brèves littéraires*, (75), 118–121.

Înger cu aripă de ghea

Mă obișnuisem / deja ;
îngerul rătăcea / pe drum
cântând / ori
se lăsa ferecat,
purta
într-o cutie
privit / așă /
în număr de cincă ;
se-ntâmpla / și
s-adoarmă-n plină zi
pe umărul cuiva
sau / pe creștet ;
(dar mă mai slujea
cât de cât) ;
coșmarurile lui
nu erau de dorit:
trăsea / scotea flăcări
pe nas, pe gură ,
chema ploaia
(el ținea de unde)
și înmuia - spăla / aripile
ca pe niște rufe ;
gata, oprește apele !
Fii bun, bun și fii !
îl rugam.
Unii îl purtau
de la rugăciune

Ange à l'aile de glace

J'étais déjà habitué
l'Ange errait / chemin faisant
chantant / ou
il se laissait enfermer
suspendu dans une cage
regardé / provoqué /
comme dans un numéro de cirque;
il arrivait qu'il
s'endormait en plein jour
sur l'épaule de quelqu'un
ou / sur le dessus de sa tête;
il m'obéissait
un petit peu encore;
ses cauchemars
étaient indésirables;
il tressaillait / sa respiration
crachait des flammes
par le nez par la bouche
il invoquait la pluie
(il savait où aller chercher dans ses cauchemars)
il mouillait-lavait / ses ailes
comme le linge;
Assez, arrête les eaux !
Sois bon, sois meilleur
le priais-je.
Quelques-uns le décevaient
le portaient vers la prière
vers des moqueries

la zeflema
primea pâinea cea
de toate zilele i /
cuvinte frumoase
(false proteze pentru
iluzia iubirii)
pân când,
într-o înv l m eal ,
de z pezi
i cuvinte c zute
din ve nicie
o arip i se rupse
(dureros ?).
îngerul începu s geam
(în v ase de la oameni)
s fie trist;
când nu mai putea
fura corcodu e
s le pun la copt
sub aripi / în joac /
plângea
hot r sc s -i cârpesc
aripa beteag ;
amestec tencuial
de pe apte pere i/dar/
se preface-n vârtej
de praf înec cios
« hai, bre, nu te l sa
doborât! » îi spun
îl aburc /pe um rul stâng
gâfâi spre locul z pezilor
albe-alb strui
s -i fac
o arip / de rezerv
numai / de n-ar ploua
s nu-i topeasc / aripa!
îmi zic,
dar Îngerul / se preschimb sub ochii mei
în trunchi de copac.

il recevait
son pain quotidien et /
de beaux mots
(de fausses prothèses pour
l'illusion de l'amour)
jusqu'à ce que,
dans un mélange
de neiges
et de paroles tombées
de l'éternité
une aile se rompît
(avait-il mal?)
L'Ange commença à gémir
(il l'avait appris des hommes)
à être triste;
quand il n'en pouvait plus
il volait des prunes
les mettait à mûrir
sous ses ailes / comme un jeu /
il pleurait
je décide de raccommoder
son aile boiteuse;
je mélange le crêpi
de sept murs / mais /
il devient tourbillon
de poussière étouffante
holà, hé, ne te laisse pas abattre !
dis-je à l'Ange
je le fais monter / sur mon épaule gauche
je halète vers l'endroit des neiges
blanches-bleuâtres
pour lui faire une aile / de rechange
pourvu qu'il ne pleuve pas
pour que son aile ne fonde pas !
je me dis,
mais l'Ange / sous mes yeux
se transforme
en tronc d'arbre